

Meïkhâneh



REVUE DE PRESSE
2012-2015

www.meikhaneh.com

Chroniques disque

La maison de l'ivresse

TRAD
Magazine

Le monde des musiques et danses traditionnelles

n°145 / sept. – oct. 2012, par Gérard Viel

TT Genre : insolite et convivial. [...] L'ensemble nous fait voyager dans un univers sonore insolite et convivial, pour une balade au-delà des frontières ainsi que dans le temps et dans l'espace.

TV RENNES, 28/03/2012

Une musique envoûtante, mélange de chant mongol, de rythmiques iraniennes avec une voix qui vous invite au voyage.

RADIO CAMPUS RENNES, 23/04/2012

Vous savez quels clichés peut véhiculer la « musique du monde, ou world ». Là, vous pourrez aisément les oublier. Un mélange de diverses traditions s'offre à vos oreilles pour un résultat vraiment surprenant. C'est une forme de bouillon de culture musical d'une rare intensité que nous a concocté le trio Rennais.



Ethnotempos, 13/10/2012

ARTICLES et PHOTOS > CHRONIQUES > MEÏKHÂNEH – La Maison de l'ivresse

MEÏKHÂNEH – La Maison de l'ivresse

Publié par ethnotempos le 13-Oct-2012 15:10 (1273 lectures)

MEÏKHÂNEH – La Maison de l'ivresse (Autoproduction / Cas Particuliers)

Nouveau venu dans la sphère des musiques pèlerines, le trio MEÏKHÂNEH distille une mixture sonore qui évoque inmanquablement les grands espaces indomptés, venteux et arides, de ceux qui remettent l'être humain à sa vraie place sur le globe... Sauf que, dans cet tableau panoramique, on serait bien en peine de pointer du doigt un décor précis, celui-ci étant en perpétuelle métamorphose, non seulement d'un morceau à l'autre, mais tout aussi bien dans un même morceau.

Le chant guttural et diphonique de Johanni CURTET renvoie inmanquablement aux steppes mongoles, mais celui de Maria LAURENT est incontestablement imprégné du fado, du blues et se pare volontiers de teintes orientales.

A ces glottes vocales s'ajoutent les cordes pincées d'une guitare sans domicile fixe. Les sons d'un luth dombra et d'une vièle morin-khuur renforcent bien sûr l'inspiration centre-asiatique, mais les couleurs rythmiques des percussions de Milad PASTA (tombak, udu, daf...) saupoudrent l'ensemble de délicieuses épices moyen-orientales. Du coup, on chavire de steppes mongoles en steppes iraniennes à travers lesquelles surgissent quelques échos et mirages des quartiers populaires de Lisbonne...

De même, plusieurs langues sont utilisées d'une chanson à l'autre, pas tant pour seulement brouiller les pistes, mais parce que MEÏKHÂNEH emprunte la plupart de ses textes à des poètes d'origines différentes : portugais (Eugénio de ANDRADE), mongol (Dolgoryn NYAMAA), hongrois (Attila JOZSEF) et iranien (Sohrâb SEPEHRI). Un chant traditionnel mongol et un chant en langue créée de toutes pièces complètent ce viatique discographique pour auditeurs nomades.

Les débuts discographiques de MEÏKHÂNEH s'apparentent certes à un voyage sur la Route de la soie, mais proposent comme un « itinéraire Bis » fait maison qui s'écarte des circuits trop balisés. *La Maison de l'ivresse* promise par le titre de ce EP est la traduction française du terme « meikhaneh », inspiré par la poésie persane, et le parcours qui y mène abonde lui aussi en paysages capiteux. Toute âme vagabonde y sera donc en terrain à la fois inconnu et familier.

Site : www.myspace.com/meikhaneh



Stéphane Fougère

© Association Rythmes Croisés. Il est interdit de reproduire cet article sans autorisation.



Le Cri de l'Ormeau, 26/10/2013, par Gaspard

Meïkhâneh, *La Maison de l'ivresse*, Autoproduction



Issu d'un pays imaginaire offrant de grands espaces propices à la méditation, le langage de Meïkhâneh est un généreux melting-pot où se rencontrent des cultures aussi diverses qu'insaisissables. La voix chaude de Maria Laurent, les percussions iraniennes de Milad Pasta, le chant diphonique mongol et la guitare hispanisante de Johanni Curtet, auxquelles s'ajoutent toute une palette d'instruments traditionnels du monde entier, nous font voyager au cœur d'une musique sans frontières qui caresse l'âme et nous ouvre les portes de cette accueillante maison de l'ivresse. On se laisse porter...

BLOG Inside World Music, 20/04/2014

CD Review: Meikhaneh's 'La maison de l'ivresse'



Meikhaneh

La maison de l'ivresse

Self-Release

France's Meikhaneh produces intriguing music inspired by Central Asia, the Mediterranean, and the Middle East. The group incorporates a little Central Asian throat-singing on "Jaran tsagaan aduu." Maria Laurent's sweet vocals and her stately morin khuur (horse-head fiddle) combines to form a unique blend of vocal and instrumental music. Maria is joined by Johanni Curtet on guitar, dombra, various chants, as well as Milad Pasta on tombak, daf, and udu drum. The music is more French inspired with wistful melodies and breezy vocals on "Mellekdal" and a more somber tone on "La fille qui tourne dans une piece blanche." "O leite e o pao" contains more of a flamenco or Portuguese flair. The final track, "Talyn theme," is an improvisational masterpiece with glorious instrumentation and enigmatic vocals that are sweet, sincere, and traditional. Meikhaneh is a group based in France, but their repertoire originates from other world regions. At any rate, Meikhaneh knows how to make an album

that is entertaining, memorable, and highly-recommended. ~ Matthew Forss

Posted by [Matthew Forss](#) at 12:10 PM No comments:

Labels: [asia](#), [central asia](#), [daf](#), [dombra](#), [european](#), [flamenco](#), [forss](#), [france](#), [french](#), [la maison de l'ivresse](#), [meikhaneh](#), [middle east](#), [mongolia](#), [morin khuur](#), [throat-singing](#), [udu](#)

Les lettres et les notes



Un disque

Meïkhâneh

La maison de l'ivresse

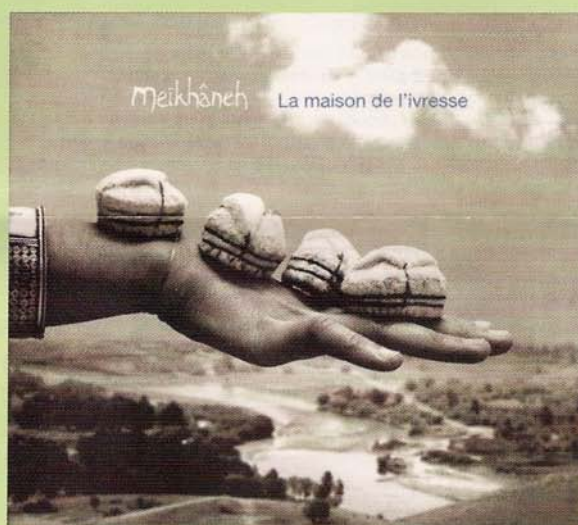
Autoproduit - Cas particuliers

À RENNES, RUE DE LA SOIE

À *La maison de l'ivresse* coule un cocktail volapük dont seul Meïkhâneh, le patron, connaît la recette. L'on y parle un peu de Mongolie, d'Iran, de Portugal et de Hongrie, et il est vrai que la caravane ne tarde pas à nous ensorceler.

Il ne s'agit pas d'un voyage en train de nuit, entre chien et loup, mais plutôt d'une chevauchée lumineuse, entre shah et khan. L'Iran et la Mongolie éclairent en effet de bout en bout le premier album de Meïkhâneh. Ici, les yourtes d'Oulan Bator ont un goût bulgare, dans tout les cas d'Europe de l'est. Dans *La Maison de l'ivresse*, en effet, le décor ne change pas comme autant d'étapes, au gré des six titres de l'album, mais à l'intérieur de chaque morceau. Avec la Rennaise Maria Laurent au micro, nous sommes assurés de repartir avec en prime une magnifique collection de timbres de voix. Accompagnée de Johanni Curtet, guitariste émérite passé maître dans l'art du chant diphonique, et de Milad Pasta, aux percussions iraniennes, la joueuse de vièle cheval et de luth mongol nous invite à traverser les steppes, sous le regard bienveillant d'un poète lisboète. La caravane est sereine, notre esprit vagabonde : de magnifiques chutes de fado en saut à l'élastique au fond des (voix de) gorges mongoles, nous nous laissons aller dans les sables émouvants, songeant que la mélancolie est l'une des choses les plus équitablement partagées sur terre. De « la rue de la soie » rennaise à la route de la Soie de Marco Polo, *La maison de l'ivresse* de Meïkhâneh n'est jamais à sec d'émotions, et l'on ne tarit pas d'éloges.

Jean-Baptiste Gandon



www.myspace.com/meikhaneh

agenda musique/CD

CD



UBIK POGO MONDO

■ Personnage iconoclaste et incontournable du rock rennais des années quatre-vingt, Philippe Maugeard ressuscite UBIK, sa première formation. Avec quelques musiciens chevronnés, il a mis en boîte douze titres qui ravivent les souvenirs. Touche-à-tout inspiré, Philippe mélange pêle-mêle rock, électro et chansons mais, tel un chat, retombe toujours sur ses pattes pour créer un climat dansant et festif.
wildwildrennes@gmail.com



...SILENCE Et s'il faut tenir la cadence

■ Ce groupe rennais de six musiciens sort une première galette. Proche d'un rock alternatif revu et corrigé par Noir Désir, le tout joué sous la bannière des Têtes Raides, le monde de Silence est un mélange de rage et d'espoir. Les textes qui charrient de saines amitiés ou la recherche de jours meilleurs sont propulsés par une musique originale et aventureuse.
troispointsilence@gmail.com



DA SILVA Villa Rosa

■ Breton d'adoption aujourd'hui installé à Rennes, Da Silva nous présente, déjà, son cinquième album. Ce musicien confirmé est également un mélodiste doué. Toutes les chansons de cet album le confirment. Da Silva fait partie d'une famille où l'on compte Stephan Eicher, Miossec, Dominique A, des « pop singers » d'expression française qui n'ont rien à envier à leurs collègues anglo-saxons. Reste aux radios à trouver le titre fort, il y en a, pour dégager la route et redécouvrir l'artiste.

Label : PIAS



ALTERNINE 2.0

■ Groupe de rock local, Alternine sort du bois avec un cinq titres original et convaincant. Emmené par Laëtitia Jehanno, une chanteuse à la voix énergique mais posée, Alternine chasse sur les terres d'un rock brutal, voire heavy. Les morceaux raffûtent tout en cherchant à rester mélodieux. Une « petite entreprise » qui devrait s'affirmer avec le temps.

Contact : www.alternine.com



NOLWENN MONJARRET & PHILIPPE LE GALLOU Ar Roue Pri

■ Toujours en quête de chansons oubliées, le duo, composé de la chanteuse Nolwenn Monjarret et du guitariste Philippe Le Gallou, reprend son bâton de pèlerin. Leur premier album *Son Elena* exhumait déjà des chants traditionnels. Dans ce « *Ar Roue Pri, Le Roi d'Argile* » en français, les belles ballades bretonnes imposent le respect. Invité de marque, Yann Fañch Kemener, le maître du *Kan an Diskan* breton se prête de bonne grâce à ce partage.

Distribution Coop Breizh

Contact : nolween.montjarret@neuf



MEIKHANEH La maison de l'ivresse

■ Ce trio rennais, nourri de musiques traditionnelles, est composé d'une chanteuse, d'un guitariste et d'un percussionniste. Mêlant fado, guitare andalouse, chants mongols avec une rythmique iranienne, la musique de Meikhaneh ne laisse pas indifférent. Ce tissage d'univers sonore hétéroclite devient au fil de l'écoute plus qu'une curiosité : une invitation à un voyage singulier et rafraîchissant.
meikhaneh@gmail.com

CHRISTIAN DARGÉLOS

Chroniques concerts

Meïkhâneh



Ouest-France, Bretagne, Dinan, 15/01/2012

Un moment de bonheur pour le concert de Meïkhâneh

La semaine du violon a fait un détour vendredi soir à la salle des fêtes de Quévert avec le concert du groupe Meïkhâneh (« La maison de l'ivresse » en langue persane). Invitation au voyage pour 250 spectateurs blottis autour d'une scène intimiste et musiques du monde. (...) « **Magnifique !** » ont volontiers exprimé les participants. « **On a senti une qualité d'écoute qui nous est revenue sur scène** », ajoute Johanni Curtet l'un des musiciens. Le groupe se produit habituellement en trio. Il avait invité Uuganbaatar Tsen-Ochir, un contrebassiste mongol originaire du désert de Gobi qui jouait avec un instrument fabriqué par ses mains. « **Le concert que nous avons proposé a été créé à Bulle en Suisse lors d'une exposition contemporaine mongole** ». Le spectacle programmé dans le cadre de la saison culturelle de la Codi, venait juste après celui de l'orchestre de Bretagne jeudi au théâtre des Jacobins. On a découvert que la salle de Quévert se prêtait bien à des concerts de qualité.

Le Télégramme

Le Télégramme, Île-aux-Moines, 11/03/2013

Voyage en Mongolie avec Meïkhâneh

Samedi, le concert de Meïkhâneh s'est déroulé à la chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance. Le trio rennais, avec Maria Laurent (chant, vièle mongole à tête de cheval), Johanni Curtet (guitare, luth kazakh, chant diphonique) et Milad Pasta (percussions iraniennes), a fait voyager les spectateurs, du Portugal aux steppes d'Asie centrale, en passant par la Hongrie.

Mélopées poétiques

Meïkhâneh, qui signifie « la maison de l'ivresse » en langue persane, propose un répertoire original de musiques envoûtantes et de grandes mélopées poétiques, qui ouvrent la voie à des grandes chevauchées mongoles. La voix mélodieuse de la chanteuse fait écho au chant diphonique du guitariste... Ce spectacle original a ravi le public, venu nombreux.

Ouest-France, Bretagne, Vannes, Île-aux-Moines, 12/03/2013

Meïkhâneh et ses trois musiciens ont conquis le public

Un concert insolite attendait le public, samedi, dans la chapelle Notre-Dame de l'Espérance, aménagée spécialement pour l'occasion : scène, tapis, rideaux faisaient partie du décor.

Organisé par l'association les Escales musicales de l'Île-aux-Moines », le concert d'ouverture a mis en valeur le trio Meïkhaneh. Avec sa musique du monde, le groupe a fait voyager un public heureux de se laisser guider, entre autres, au Portugal, en Hongrie, en Mongolie, en Iran.

Nourri de musiques traditionnelles, ce trio rennais a réussi à créer un univers sonore chaleureux. La voix de Marie Laurent a envoûté le public avec de longues mélodies poétiques, appuyées par les chants mongols diphoniques, accompagnée par Johanni Curtet à la guitare ou au dombra. Milad Pasta rythmait ces voyages imaginaires avec son daf iranien et autres percussions de son pays.

Cette belle fusion, d'une rare intensité, entre la voix et les instruments anciens de ce trio a emporté l'adhésion du public conquis.

Radio Laser, Acoustic-Live, 25/06/2014

Meïkhaneh, un voyage envoûtant pour terminer la saison d'Acoustic Live en beauté

Le trio rennais Meïkhâneh invente une musique hybride qui vous emmènera jusqu'à *la maison de l'ivresse*, titre de leur premier album nourri de musiques traditionnelles du monde. La voix évoque le fado, les chants bulgares et le chant diphonique mongol, portée par une guitare voyageuse et des rythmiques d'Iran et d'ailleurs. Maria, Johanni et Milad sont dans nos studios.

Ouest-France, Bretagne, Nivillac, 9/09/2014

Au Forum, la saison culturelle s'annonce très musicale

Les plus dépayés

Deux soirées risquent de faire **exploser les émotions**. (...) Le 7 mars, une valeur sûre, Titi Robin partagera sa musique métissée en trio. En première partie, **un vrai coup de cœur du Forum** : *Meïkhâneh*. Répertoire et techniques originaux... Le trio rennais laisse entendre du fado, des chants bulgares et mongols sur des rythmiques d'Iran et d'ailleurs.

Ouest-France, Sarthe Nord, 20/10/2014

Susheela Raman a séduit 300 spectateurs

Si Susheela Raman s'est fait connaître à l'orée des années 2000, la formation qui a joué en première partie jouit d'une moindre renommée. Pourtant, de l'avis de beaucoup, *Meïkhâneh* a touché au cœur. Sans doute parce que les musiciens, ex-Manceaux, offrent une jolie synthèse de ce que l'on peut entendre de l'Europe orientale au Kamatchatka. Sans exagérer... Un trio vagabond, à suivre donc.

Quant à Susheela Raman, la séduction opère toujours. Toujours sensuelle en diable, la chanteuse anglo-indienne a gagné en théâtralité et



Susheela Raman.

en créativité. En tout cas, le voyage sonore fut passionnant pour les 300 spectateurs, samedi soir, aux Saulnières.

BLOG Band Meeting, 19/10/2014

<http://bandmeeting-cyrille.blogspot.fr/2014/10/susheela-raman-les-saulnieres-le-mans.html>

Susheela Raman - Les Saulnières - Le Mans - 18/10/2014

Quitte à se répéter, il faut bien rappeler que la salle mancelle des Saulnières est de très grande qualité. La configuration du soir peut surprendre avec ces chaises ajoutées dans la fosse. Mais sagement posés sur celles-ci, nous profitons d'un son absolument exceptionnel et de jeux de lumières magnifiques. Porté par des passionnés au service du public, ce lieu emblématique de la ville crée aussi une atmosphère conviviale. Les sens en éveil, nous sommes prêts pour un voyage à haute altitude émotionnelle. SUSHEELA RAMAN y est programmée pour la troisième fois. La tour manager du groupe Caroline Saulnier apprécie donc bien la salle des Saulnières! Ce samedi soir, s'y réunit un public qui traverse les générations, mélomanes et musiciens.



Dès 20:40, Meïkhâneh rejoint la scène. Maria Laurent, Johanni Curtet et Milad Pasta nous transportent en Mongolie (souvent), en Iran ou encore en Espagne. Il y a moins d'un an, Johanni a soutenu une thèse d'ethnomusicologie pour laquelle il a eu une mention très honorable. Son sujet était "La transmission du höömij, un art du timbre vocal, histoire du chant diphonique mongol". Il a aussi participé à l'inscription de cet art sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

"Nous avons commencé par les pistes de Mongolie, d'Oulan Bator au Haut Altaï dans l'ouest du pays. D'autres routes, des steppes et d'ailleurs, seront à découvrir ou le sont déjà... en attente pour vos oreilles, vos yeux, vos cœurs !" peut-on lire sur le site de Routes Nomades dont il est le directeur artistique. Cette formule résume bien le voyage musical proposé ce soir. En plus d'être un grand spécialiste du sujet, Johanni Curtet est un incroyable interprète. Il casse nos codes occidentaux d'écoute pour découvrir ce nouvel univers entre timbre guttural et harmoniques plus aiguës. Son jeu de guitare est aussi d'une technique et d'une finesse rare. En solo, en duo avec Milad ou en trio avec Maria, la musique est toujours aussi précise, belle et puissante pour un set de près d'une heure reposant sur leur album *La Maison de l'ivresse*. Leur utilisation d'instruments traditionnels est assez captivante. Milad

alterne entre la légèreté de l'udu et les notes de basse du tombak. Son daf brille en pleine lumière. Artiste d'origine iranienne, Milad enseigne ces percussions au Centre du Patrimoine de la Facture Instrumentale, au Mans, lieu d'expositions et d'ateliers sur les musiques du monde.



En devant de scène ou plus en retrait avec sa vièle mongol ou morin khuur, Maria est aussi superbe de présence et de voix (dont les notes aiguës donnent la chair de poule) au fil d'une langue souvent imaginaire. Diplômée en musicologie, elle partage aussi sa passion au quotidien en intervenant auprès des enfants.

Ce concert de Meïkhâneh a diffusé des vibrations très apaisantes et émouvantes. On tarde à reprendre nos esprits quand le concert de Susheela commence.

Photos : Stéphane Duarte / Texte : Cyrille Blanchard

VENREDI 6 MARS 2015

Expo

Cinéma

Spectacle

Festival

Théâtre

Loisirs

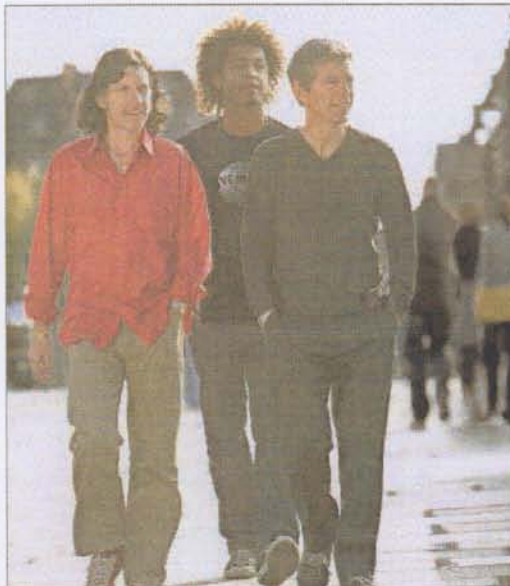
Jeux

Broc

CONCERT ce samedi à Nivillac

Titi Robin sur la scène du Forum

C'est une soirée riche musicalement que propose le centre culturel Le Forum ce samedi 7 mars, à 20h30, en accueillant Titi Robin (oud, guitare, bouzouq) accompagné de deux virtuoses de la musique : le brésilien Ze Luis Nascimento (aux percussions) et Francis Varis (à l'accordéon), ainsi que le groupe Meïkhâneh de Rennes. Le trio est la forme musicale la plus libre que puisse présenter Titi Robin. Elle est principalement basée sur l'improvisation, Titi Robin, Ze Luis Nascimento et Francis Varis croisant le fer sur la base du répertoire du guitariste, chacun étant à tour de rôle accompagnateur et soliste. Depuis plus de 30 ans, Titi Robin a navigué aux confluences des cultures tziganes, orientales et européennes, sur la vague impétueuse et majestueuse qui coule des contreforts de l'Inde à travers l'Asie centrale jusqu'aux rives de la mer Méditerranée. Il y a recherché puis construit patiemment un univers esthétique original. Mais il est impossible de réduire son art



Titi Robin sera accompagné de deux virtuoses de la musique

à un simple désir de mixer les sons et les styles. La musique de Titi Robin exprime ce que les mots ont souvent du mal à capter : elle parle de l'extrême solitude de l'âme, de la vérité

nue de l'émotion, de la grandeur délicate de l'amour parfois teintée de violence, que la beauté du monde peut éveiller en chacun d'entre nous.

C'est le trio rennais Meïkhâneh, mot emprunté à la poésie persane et qui signifie « La maison de l'ivresse », qui entamera cette première partie de soirée avec leur nouvelle création. Cette soirée double plateau prend tout son sens par le regard artistique qu'a eu Titi Robin sur le travail du trio Meïkhâneh.

Un entracte aura lieu et c'est l'association de théâtre Les 2 brouclottes qui proposera un bar avec des gourmandises faites maison.

Utile

Tarif 15 € le soir du spectacle, 13 € sur réservation au 02 99 90 82 82.

Après une semaine en résidence au Forum En première partie le trio Meïkhâneh

Leurs interprétations sont le plus souvent classées dans "les musiques du monde". Meïkhâneh, un mot emprunté à la poésie persane qui signifie "La maison de l'ivresse", c'est une chanteuse musicienne Maria Laurent et deux musiciens Johanni Curtet et Milad Pasta, qui ont décidé, en 2009, de concrétiser leur envie de faire de la musique en fonction des influences de chacun. Rennes a été leur terre de rencontre. Le groupe Meïkhâneh occupera la scène ce samedi, en première partie du concert consacré à Titi Robin. "C'est l'un des papas de notre groupe. Dès le départ on s'est retrouvés dans cette idée de voyage, au cœur d'une création musicale originale pleine d'émotion",



Nourri de musiques traditionnelles, Meïkhâneh se produira pendant 45 minutes

livrent d'emblée les trois musiciens.

Inter

En résidence depuis le début de la semaine au Forum, ils peaufinent leur

création qui s'inscrit dans la continuité d'une série de trois résidences à Rennes, Chartres de Bretagne et Nivillac. "Après un travail sur la mise en espace, ici, il

s'agit pour nous de finaliser la création lumière et son", confie le trio. Tantôt à la guitare ou à la dombra, le diphonneur Johanni Curtet interprète des sons tout droit sortis de Mongolie. Les percussions iraniennes, tombak, daf et udu, sont le domaine de prédilection de Milad Pasta. Quant à Maria Laurent, elle aime interpréter ces chants inclassables en hongrois, portugais ou tout simplement dans une langue inventée.

En pleine ascension, Meïkhâneh a déjà sorti un disque. Le deuxième sera lancé dans une quinzaine de jours, à l'occasion d'une résidence de création à Correns, dans le sud de la France.

Jane Rivereau

Var-matin

Var-matin, Brignoles, 9/02/2015

Une nouvelle saison musicale en Chantier à Correns



La toute nouvelle programmation du centre de création donnera à voir et entendre des artistes d'horizons divers pour autant d'esthétiques musicales... en attendant les Joutes de Printemps.

Pas de trêve hivernale au centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et du monde de Correns. Samedi, la nouvelle programmation a été présentée au public à l'occasion de la fête de la chandeleur. (...)

Direction les steppes

Au mois de mars, changement de décor. Direction la Perse, jusqu'aux steppes d'Asie centrale et de Mongolie pour un voyage musical dans des contrées riches de traditions populaires.

Pour joindre «L'Europe à la Mongolie, en passant par l'Iran», le trio Meïkhâneh emprunte un itinéraire esthétique méconnu, dans un paysage musical hybride et singulier. Une **rencontre insoupçonnée**, mise en musique avec des techniques vocales et des instruments tout aussi lointains.

Khuur (vièle cheval), tovshuur (luth mongol), khöömii (chant diphonique), chant de gorge, dombra (luth kazakh), tombak, daf (percussions iraniennes), udu drum... des **surprises en perspective**. (...)

Une programmation dense qui donnera à **voir et entendre des perles des musiques traditionnelles et du monde**.

CORRENS

Voyage vers les steppes d'Asie centrale



Le trio rennais Meïkhâneh, avec ses instruments méconnus, fera voyager son public dans des contrées lointaines.
(Photo DR Olivier Gassies)

Dépaysement total ce soir au fort Gibron. Le Chantier invite au voyage vers des contrées lointaines, « De l'Europe à la Mongolie, en passant par l'Iran ». Le trio rennais Meïkhâneh, en résidence depuis le début de la semaine au centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et du monde, propose une étape musicale autour d'un univers inattendu et généreux issu des mu-

siques traditionnelles d'orient. Les trois musiciens, tous chanteurs et multi-instrumentistes explorent un répertoire riche de toutes les sensibilités et spécificités de ces esthétiques musicales lointaines. Avec des instruments méconnus ou oubliés – dombra (luth kazakh) tombak, daf (percussions iraniennes), udu drum, morin khuur (vièle cheval), tovshuur (luth mongol) – et des voix évoquant tantôt

le fado, les chants bulgares et le chant diphonique mongol (*lire l'encadré*), le voyage sonore donnera à contempler des paysages musicaux insoupçonnés.

E. C.

« De l'Europe à la Mongolie, en passant par l'Iran », étape musicale par Meïkhâneh. Tarif plein : 10 euros. Tarif réduit* : 8 euros - de 12 ans : Gratuit.

*Tarif réduit : - de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, adhérents. Réservation 04.94.59.56.49

Le chant diphonique, joyau de la culture mongole

Johanni Curtet, ethnomusicologue en résidence au Chantier a donné, mercredi au Fort Gibron, une conférence sur le khöömii, chant diphonique mongol. Une discipline vocale qu'il étudie, affectionne et pratique depuis plus de dix ans. Il a ainsi fait partager au public ses recherches sur cette technique vocale qui l'ont mené jusqu'en Mongolie pour apprendre la langue et la culture mongoles. Très pédagogue mais également acteur et chanteur, il a mieux fait connaître et appré-

cier le khöömii qui, précise-t-il, est « un terme générique qui définit la technique vocale d'une seule personne superposant intentionnellement plusieurs sons simultanément avec sa voix. » Le conférencier s'est plu à démontrer et expliquer, sa propre voix à l'appui, la richesse de cette technique en émettant simultanément des sons graves et aigus. Une pratique qui exige évidemment de posséder une oreille infallible.

V. T.



Johanni Curtet, ethnomusicologue.

(Photo V. T.)



Le Journal de Saône et Loire, 06/04/2015, par Charlotte Rebet

Décollage imminent au Canoë renversant



Le trio rennais Meïkhaneh. Photo Bill Akwa Bétoté

Décidément, la 6e saison du Canoë renversant, salle de spectacle, s'annonce exotique et dépaysante. Vendredi soir, place aux musiques du monde avec Meïkhâneh.

Une musique qu'on entendrait dans les steppes iraniennes de Lisbonne... Venant d'un trio rennais, la formule laisse d'autant plus perplexe. C'est en voyant leurs instruments inconnus, aux noms tout aussi imprononçables, que le paradoxe se dissipe. La musique sait rapprocher les peuples et les cultures. Meïkhaneh le sait bien et le démontre à chaque concert. Leur scène se situe pile au carrefour musical entre le Portugal, la Mongolie, la Hongrie et l'Iran. Et tant d'autres.

Les musiques traditionnelles façonnent l'univers artistique de Maria Laurent, Johanni Curtet et Milad Pasta. Sur scène, les instruments attirent les regards curieux avant de dompter les oreilles : khuur, tovshuur, dombra, udu drum... Comprenez : vièle cheval, luths mongol et kazakh et autre percussions iraniennes ou camerounaises. La guitare vient lier le tout en toile de fond. Dans les textes originaux de Meïkhaneh, le chant traditionnel se mélange parfois à la langue « imaginaire » d'une chanteuse envoûtante et envoûtée. La Maison de l'ivresse, leur premier album sorti en 2012, écoule ses ballades au-delà des frontières, une épopée dans des contrées inexplorées.

Dans l'intimité du Canoë renversant, le trio de Rennes proposera un métissage en musique de ses voyages, ses racines et ses sensibilités. Une soirée colorée (...).



Le Journal de Saône et Loire, 12/04/2015, par Charlotte Rebet

Un voyage musical en Canoë



*Venu de Rennes, le trio Meïkhâneh n'a pas son pareil pour franchir les frontières.
Photo Ch. R.*

Le deuxième spectacle de la saison a embarqué vendredi le public du Canoë renversant vers de multiples destinations musicales, de l'Iran à la Mongolie.

À bord du Canoë renversant, les concerts sont particulièrement dépaysants, dans ce lieu qui se revendique en dehors des sentiers battus. Dernier exemple en date, la venue vendredi soir du trio Meïkhâneh, dont les musiques sont des « pièces » ou des « songes » inspirées des cultures du monde. Un métissage musical entre les montagnes de Mongolie et le Portugal, entre l'Iran et l'Europe de l'Est. Sur la scène, outre la guitare classique, trônent des instruments non-identifiés. Avant de chanter en persan ou en mongol, Maria Laurent et ses complices distillent quelques petits indices, pour ouvrir les vannes de l'imagination sur une mélodie qui fait défiler les paysages et abolit les frontières.

Milad Pasta, percussionniste, fait valser des instruments improbables entre ses mains pour en tirer des sons infinis : de l'écho métallique du daf au clapotement du udu, d'une paume forte à un doigté chuchotant. Le public sursaute quand le guitariste Johanni Curtet se met à chanter. Le chant diphonique est une technique vocale empruntée à certaines cultures, censé reproduire le son du vent ou encore de l'eau qui coule. Une expérience d'abord déstabilisante, mais dont le spectateur dubitatif est vite conquis.